

## [Text]

you have a systematized body of knowledge and that your therapies grew out of that knowledge. You have to show that they form a unitary whole with that knowledge. This is one of the criteria that the Schwartz Committee is using in Ontario. Why could not the same criteria be applied to wellness practitioners? If you claim to be a wellness practitioner, show us you have a body of knowledge; show us that you have an educational program that expresses that; show us that your graduates have some competence in that; and show us that your therapies grow out of that body of knowledge. I suggest to you that is not a difficult problem. Applying these criteria may be messy and politicians may not like to do it, as they do not like to regulate health professions, but it can be done. It is no different from, and no more fundamentally difficult than, regulating illness practitioners. As I said, Ontario at the moment is doing the most extensive review that has been done in Canada in that area. However, every province has done it in the other area.

In closing, therefore, what I would like to say is that I think your attempt to look at alternative practitioners and holistic health care is a noble one. In our society in general, there has been the development of a terrible arrogance towards alternative practitioners under the onslaught of scientific medicine. We have come to believe that the only kind of legitimate health care is somehow scientific health care. I would suggest that if you look at the history of humankind you will discover very quickly that modern medicine has a very small part of that history and that humankind has been served very well, for most of its history, by folk healers and folk practitioners.

No alternative healer can afford to do harm to a patient; if harm is done to the patient, the alternative healer will not survive. That is true if you are a shaman, a witch-doctor or even a modern folk healer. I think our history shows that alternative health care has served our society extremely well. We know that modern medicine has iatrogenic illnesses running at 30 per cent in our society, which means that 30 per cent of the illnesses are caused by the therapy itself. So while I see medicine as being a very powerful model, and very successful, it is also a very dangerous one, and the side effects are quite strong.

I hope the committee gets the opportunity to hear from many of the alternative practitioners. I have tried to present a general perspective, not just for chiropractical, though quite clearly I see us as the major player in that area. I think we have some advantages, and I would be quite willing to discuss them with you. I do want to make it clear that it is not just chiropractors I am talking about; there is a range of alternative practitioners out there who have given good health care to people in this country, and they have done that under a lot of abuse throughout much of their history, yet they have survived, and many of them are flourishing. I think it is time that the delivery system in Canada took a real hard look at them.

## [Traduction]

Ontario, il faut fournir la preuve que vous avez un corpus systématique de connaissances sur lesquelles sont fondées vos thérapies. Il faut montrer que celles-ci forment un tout avec ces connaissances. C'est là un des critères que le comité Schwartz utilise en Ontario. Pourquoi ne pas appliquer les mêmes critères aux praticiens spécialisés dans le maintien de l'état de bien-être? Si vous prétendez être l'un d'eux, montrez-nous que vous disposez d'un corpus de connaissances, montrez-nous que vous avez un programme d'enseignement fondé sur celui-ci; montrez-nous que vos diplômés ont des compétences dans ce domaine; et montrez-nous que vos thérapies sont inspirées de ce corpus de connaissances. Croyez-moi, ce n'est pas un problème difficile à résoudre. L'application de ces critères posera peut-être des problèmes, et les politiciens n'y seront peut-être pas favorables, pas plus qu'ils ne le sont lorsqu'on leur demande de réglementer les professions de la santé, mais cela peut se faire. Cela n'est pas différent et pas plus difficile, fondamentalement, que la réglementation des praticiens des soins aux malades. Comme je viens de le dire, l'Ontario possède actuellement un examen le plus poussé jamais effectué au Canada dans ce domaine. Cependant, chaque province l'a fait dans l'autre domaine.

En conclusion, je tiens à vous dire que votre tentative d'examen de praticiens de discipline parallèle et des soins de santé holistiques est une noble entreprise. Dans notre société en général, les progrès de la médecine scientifique ont inspiré une terrible arrogance à l'égard des autres types de praticiens. Nous en sommes venus à croire que cette médecine représente ce genre de soins de santé légitimes. Croyez-moi, si vous considérez l'histoire de l'humanité, vous verrez très rapidement que la médecine moderne ne représente qu'une très faible partie de cette histoire et que, pendant la plus grande partie de son existence, l'humanité a été fort bien servie par les guérisseurs.

Aucun guérisseur de discipline parallèle ne peut se permettre de faire du mal à un malade; il ne peut survivre qu'à ce prix. Cela demeure vrai, que vous soyez shaman, sorcier ou même guérisseur moderne. Notre histoire montre, je crois, que ces soins de santé d'un type différent ont fort bien servi notre société. Nous savons que dans la médecine moderne, 30 p. 100 des maladies sont iatrogènes, ce qui signifie que 30 p. 100 d'entre elles sont causées par la thérapie elle-même. Je considère donc, que si la médecine est un modèle très puissant, qui obtient de grands succès, c'est également un modèle très dangereux, accompagné d'effets secondaires sérieux.

J'espère que le comité aura l'occasion d'entendre un grand nombre de ce type de praticiens. J'ai essayé de vous présenter une perspective générale, qui n'était pas seulement celle d'un chiropracteur, bien que, manifestement, je considère que c'est nous qui avons le rôle le plus important dans ce domaine. Nous offrons quelques avantages, et je suis tout à fait disposé à en discuter avec vous. Je veux qu'il soit bien clair que je ne parle pas simplement des chiropracteurs; il existe toute une gamme d'autres types de praticiens qui ont offert des soins de santé de qualité aux habitants de ce pays, malgré l'opprobre dont ils ont souffert pendant une grande partie de leur histoire, mais ils ont réussi à survivre et beaucoup d'entre eux ont fort bien réussi. Je crois qu'il est temps que les responsables du système de soins au Canada étudient leur cas d'un peu plus près.